

L'INDULGENCE PLÉNIÈRE

Voici que, ce soir, nous allons recevoir l'indulgence plénière. Aïe, Aïe, Aïe ... J'entends des hurlements ... et moi-même, il m'a falu du temps ... Automatiquement, on pense aux indulgences et en particulier à celles du 16^{ème} siècle ; indulgences que l'on achetait pour « *gagner son paradis* ». Dommage qu'on ait pas changé radicalement le nom ... et qu'on soit juste passé du pluriel au singulier. Bref, essayons d'y voir un peu plus clair.

Dieu n'est qu'amour et il veut nous faire vivre pleinement de son amour. Voilà ce qui est fondamental ... et le reste en découle. Pour cela, il a donné des « trucs » à son Église : les sacrements, la Parole de Dieu ... etc ... Mais Dieu est Dieu ; il n'est donc pas esclave de ses « trucs » ; et en particulier, à des moments importants - Noël, Année Sainte ... - il nous montre son amour d'une façon toute particulière : ce que l'église appelle l'indulgence.

Ce n'est donc pas quelque chose que nous méritons, mais un cadeau gratuit. Le Seigneur et son Église savent que nous vivons un temps difficile et que dans ce temps, nous avons besoin, plus que jamais, d'une fameuse dose d'amour ...

L'amour ne s'achète ni se mérite, il se reçoit dans la gratitude ...

Mais, il faut l'accepter, car l'amour n'est pas viol non plus ! Et donc, il nous faut déballer son cadeau : Regarder l'émission sur KTO, prier un Notre Père, etc. Si nous ne voulons pas ouvrir le cadeau, Dieu ne nous y force pas.

Mais si nous le déballons, cela va créer chez nous un surcroît d'amour, car quand je suis aimé, j'ai envie d'aimer davantage. Et le Seigneur va nous aider à vivre ce surcroît d'amour en nous donnant encore davantage de son propre amour. C'est pourquoi on appelle cette indulgence : plénière. Je vous donne ce que François disait dans la Bulle d'induction de l'Année Sainte :

« Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue... Dans le sacrement de la réconciliation, Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant que demeure l'empreinte négative des péchés dans nos comportements et nos pensées. La miséricorde de Dieu est cependant plus forte que ceci. Elle devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Épouse du Christ (l'Église), et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché. »

Misericordiae Vultus n°22